

SWIFT Jonathan

« Nous avons juste assez de religion pour nous haïr, mais pas assez pour nous aimer les uns les autres ». « Un homme aimable est un homme aux idées malsaines ». « La vision est l'art de voir les choses invisibles ». Les munificents *Voyages de Gulliver* ne doivent pas occulter les *Pensées* du prêtre scatophile de Dublin, ainsi que ses *Instructions aux domestiques* (*A la nourrice* : « S'il vous arrive de laisser tomber un enfant et de l'estropier, ne l'avouez jamais, car s'il meurt vous êtes sauvée »), et tous ses *Petits écrits en prose* souvent jubilatoires dès le titre : « Méditation sur un manche à balai », « L'abolition du christianisme en Angleterre est-elle sans inconvénients ? Aurait-elle d'aussi heureux effets qu'on l'espère ? », « Lettre à une très jeune dame à l'occasion de son mariage » (« Madame, Maintenant que s'est terminée pour vous cette période d'agitation et de frivolité, où vous deviez rendre et recevoir tant de visites à l'occasion de votre mariage, vous vous trouvez sur le point d'entrer dans une nouvelle vie, et vous aurez grand besoin de conseils, pour vous éviter de tomber dans toutes les erreurs, mièvreries et sottises dont votre sexe est coutumier »), ou encore sa fameuse « Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres - Comment soulager leurs parents et la nation de la charge qu'ils représentent – Comment les utiliser pour le bien public », d'où je tire le paragraphe suivant :

« L'humble plan que je propose au public est donc le suivant : sur ce chiffre de cent vingt mille enfants que j'ai avancé [nombre de naissances annuelles dans les familles pauvres d'Irlande], on en réserverait vingt mille pour la reproduction, dont le quart seulement de mâles (proportion supérieure à celle de nos troupeaux d'ovins, de bovins ou de porcs, et justifiée par les très nombreuses naissances hors mariage des enfants en question : nos sauvages n'attachant que peu d'importance au fait d'être marié ou non, rien ne s'oppose à ce qu'un seul mâle serve quatre femelles). On vendrait les cent mille autres à l'âge de un an. On les proposerait à la clientèle la plus riche et distinguée du Royaume, non sans prévenir les mères de leur donner le sein à satiété pendant le dernier mois, de manière à les rendre gras à souhait pour une bonne table. Si l'on reçoit, on pourra faire deux plats d'un enfant. Si l'on dîne en famille, on pourra se contenter d'un quartier (avant ou arrière), lequel, légèrement salé et poivré, fournira un excellent pot-au-feu, le quatrième jour, spécialement en hiver ».

Œuvres (tr. Emile Pons, Pléiade, 1995)

